

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] Ma dame, puisque d'une si prompte volonté

[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] Ma dame, puisque d'une si prompte volonté

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d. _Corrozet_LAGP_Ep.P.] Ma dame, puisque d'une si prompte volonté

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°010

Remarques

Ajout du sommaire « Lettre du Chevalier du parc d'honneur à sa Dame » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

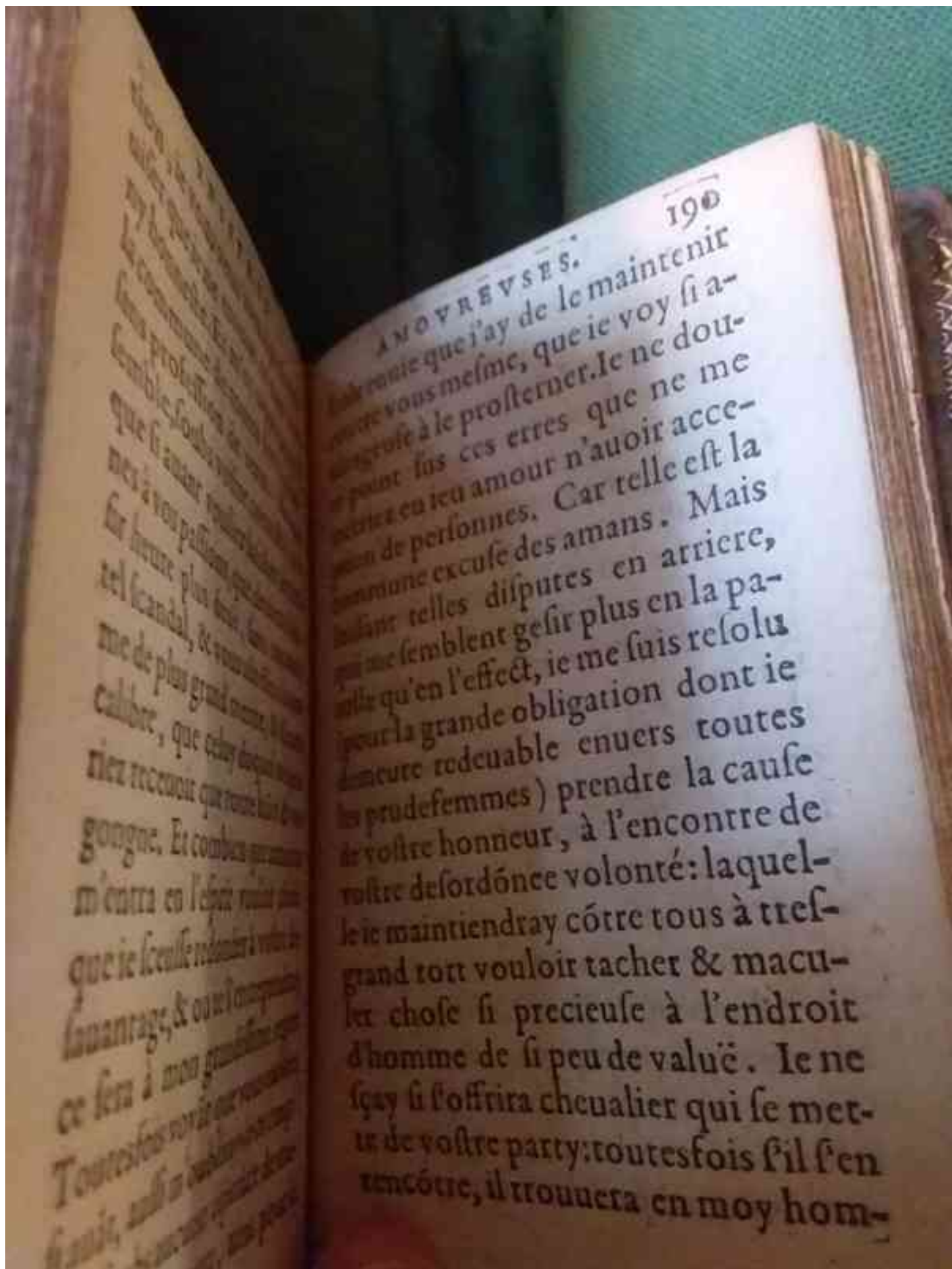
Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière
modification le 14/03/2022

AMOVREUSES.
 Duquel, ma damoiselle, ie me recô-
 mande du tout à vostre bône grace.
*Lettre du Chevalier du parc d'hon-
 neur à sa Dame.*

EPISTRE X.

MA dame, puis que d'une si pro-
 pre volonté avez tant osé en-
 prendre sus vous & sus vostre
 honneur, que de solliciter en mon ab-
 sence ce mien seruiteur, lequel man-
 dastes hier querir, pour se trouver
 auourd'huy du matin à vostre le-
 uet (qui est, côme il est facile à voir,
 & comme ie suis tresseur, pour luy
 faire part de vostre meilleur) ie le
 vous ay bien voulu enuoyer pour
 ne vous desobeir, & semblablemēt
 la presente, comme chevalier d'hō-
 neur de toutes dames: entre lesquel-
 les si par le passé ie vous auois touf-
 iours en bonne estime & reputa-



AMOURS VSEZ.

Je vous prie que j'ay de le maintenir
de vous mesme, que ie voy si a-
point sus ces etres que ne dou-
tez en ieu amour n'auoir acce-
ption de personnes. Car telle est la
commune excuse des amans. Mais
tant telles disputes en arriere,
qui me semblent gesir plus en la pa-
moille qu'en l'effect, ie me suis resolu
pour la grande obligation dont ie
suis redevable enuers toutes
les prudeshommes) prendre la cause
de vostre honneur, à l'encontre de
vostre desordonnee volonte: laquel-
le ie maintiendray cõtre tous à tres-
grand tort vouloir tacher & macu-
ler chose si precieuse à l'endroit
d'homme de si peu de valuë. Je ne
sçay si s'offrira chevalier qui se met-
te de vostre party: toutesfois s'il s'en
trouue, il trouuera en moy hom-

me qui l'en pourra faire repen-
tant est ma querelle iustice laque-
le si ie ne pensois vous porter plus
de faueur & d'amitié, que vous mes-
me ne vous portez, iamaiz ne ma-
fusse ingeré à la poursuiure. Pour-
tant vous suppliray-ie treshumble-
mēt ne m'en scauoir maltalent. Car
par ce seul effect pouuez vous aller
amplemēt cognoistre en quelle sor-
te i'entreprendrois la defense de vo-
stre honneur à l'endroit des estran-
gers, veu que contre vous mesmes
ie m'estudie le defendre. Et si ie ne
puis impetier tant de grace de vous
de penser que tout ce que ie brasse
est seulement moyenné pour vo-
stre aduantage: le me soubmettray
à la mercy du temps, lequel (comme
i'espere) vous pourra quelque iour
faire trouuer doux, ce que peult
estre pour le present trouuer de

NOUVEAUX. Et de ce en la
digestiō. Et de ce en la
lequel
vous protestant, ma
Dieu, que
celuy mesme Dieu, que
appeller en tesmoing, que
inlouie, ny outreci
quelque cas que de
vous puisse sembler ne
à vne si haulte entre-
laquelle ie me delibere part
à mettre à fin, si Dieu plait,
tant que m'aurez mis hon-
camp pour soustenir vos
de. Et sera l'issue de ce con-
le, qu'en tout euenement
en extreme contentemen-
ne plaira à fortune fa-
suez de ceste mienne
quelle extremite de pla-
vous q'ie receuray, me v-
ou & mis ius, pour res-

